

## Le Sérapias en cœur, *Serapias cordigera* Linné 1763, en Vendée

Gilbert BESSONNAT, Alfred HÉRAULT & Yves WILCOX

**Abstract:** Although believed to have disappeared from Vendée, *Serapias cordigera* has been found in old vineyards where the soil is formed from sand and gravel. The substrate of the sites in Vendée has been analysed and compared with that of other known sites in France.

**Mots-clés :** Orchidées, Sérapias en cœur, *Serapias cordigera* Linné 1763, Vendée (France).

**Key words:** Orchidées, Heart-Flowered Serapias, *Serapias cordigera* Linnaeus 1763, Vendée (France).

### INTRODUCTION

Le Sérapias en cœur (*Serapias cordigera* Linné, 1763) est une orchidée terrestre qui a fortement régressé dans l'Ouest de la France depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Considéré comme disparu de Vendée, le *Serapias cordigera* a été retrouvé dans des stations dont la nature du sol semble conditionner la présence de l'espèce.

#### LES ANCIENNES MENTIONS DU *SERAPIAS CORDIGERA* DANS L'OUEST DE LA FRANCE

LLOYD [1876], dans la *Flore de l'Ouest de la France*, présente le *Serapias cordigera* comme étant assez commun dans les prés marécageux. Il mentionne aussi l'espèce en Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Loire-Inférieure et plus au nord dans le Morbihan et le Finistère. L'hybride *Serapias cordigera* x *Anacamptis laxiflora* (= x *Orchiserapias nouletii*), appelé à cette époque *Serapias triloba*, était aussi très répandu.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, PONTARLIER et MARI-CHAL [1895] écrivent dans la *Revue des Sciences Naturelles de l'Ouest* que cette espèce d'orchidées est présente dans le Nord-Ouest du département de la Vendée jusqu'à La Roche-sur-Yon, Grosbreuil et Le Château-d'Olonne.

DOUTEAU [1896], dans la *Flore de Vendée*, présente le *Serapias cordigera* comme étant assez commun dans les prés marécageux.

Henry DES ABBAYES [1971], dans la *Flore et Végétation du Massif Armoricaïn*, reprend les termes de Lloyd mais ajoute que cette espèce a

été vue par son frère, Jean des Abbayes, dans une dépression à *Phragmites communis* sur la falaise au Puits-d'Enfer, près des Sables-d'Olonne. Cette dernière observation aurait été faite vers 1950. En 1972, la plante avait disparu de la localité alors que la dépression à *Phragmites communis* existait encore (Goyaud, com. pers.).

Jean-Claude GUÉRIN [1995], dans *Orchidées de Poitou-Charentes et Vendée*, ne mentionne la présence du Sérapias en cœur qu'en Charente-Maritime et dans les Deux-Sèvres.

Jean-Michel MATHÉ [2001, 2002] cite quelques observations récentes et éphémères en Charente-Maritime et constate la disparition du *Serapias cordigera* plus au nord sauf dans une station des Deux-Sèvres qui est suivie et gérée par la Société Française d'Orchidophilie (SFO) en étroite collaboration avec le propriétaire.

Le *Serapias cordigera* a donc fortement régressé dans l'Ouest de la France au cours du siècle dernier et semblait avoir disparu du département de la Vendée.

#### LA REDÉCOUVERTE DU *SERAPIAS CORDIGERA* EN VENDÉE

En 2000, Alain THOMAS [2003] découvre en Vendée plusieurs centaines de pieds de *Serapias cordigera* dans une ancienne vigne abandonnée. Cette station compte également de nombreux *Anacamptis morio* et de rares pieds de *Spiranthes spiralis*. Un pied d'*Anacamptis laxiflora* a aussi été observé dans cette ancienne vigne au cours de deux années humides consécutives.

En 2003, Jean Cloutour (com. pers.), décou-

vre une seconde station à 4 km au nord de la première. C'est également une ancienne vigne et on y comptera 132 pieds de *Serapias cordigera* l'année suivante.

La première station découverte est située sur un coteau calcaire, à la limite septentrionale du Bassin aquitain. Le calcaire affleure à proximité du site mais sur la station il est recouvert de sable et de gravier. La seconde station se trouve sur le Massif armoricain et là encore on note la présence de sable et de gravier qui couvrent cette fois-ci un socle cristallin. Comme le *Serapias cordigera* se développe en principe sur un substrat acide [BOURNERIAS *et al.*, 1998 ; DELFORGE, 2005], il nous semblait intéressant d'étudier plus précisément la nature du sol des deux stations.

### LA NATURE DU SOL DES STATIONS UN INDICE POUR LES FUTURES RECHERCHES

La première station est une friche couverte de graminées et de lichens qui se développent sur une faible couche d'humus. Un forage à la tarière jusqu'à 0,75 m de profondeur, réalisé par Gilbert Bessonnat, n'a pas permis de rencontrer le socle qui est à priori formé de calcaires et de marno-calcaires du Lias moyen (Domérien). Le sol extrait de ce forage est composé de limons éoliens, de sables et de graviers siliceux. L'action éolienne est bien marquée sur les sables et les graviers. Les galets quartzueux et les graviers sont des dépôts anciens remaniés (Pliocène) [BRGM, 1994]. Dans cette première station, le sol est donc acide et d'une épaisseur suffisante pour empêcher les calcaires et marno-calcaires sous-jacents d'avoir une influence alcaline sur la végétation herbacée.

Dans la seconde station, le sol grisâtre révèle la présence de limons, c'est la "terre douce" des agriculteurs. L'analyse granulométrique donne plus de 60 % de limon. Les sables et graviers inclus sont très éolisés comme dans la première station. Cette formation superficielle repose sur les micaschistes et le gneiss du socle. La mesure du pH d'un échantillon de surface a donné 5,9 ce qui révèle une légère acidité [MATTHIEU & PIÉL-TAIN, 2003]. D'autre part, on ne détecte aucune trace de carbonates.

Les deux stations étudiées présentent donc des socles bien différents, l'un calcaire et l'autre cristallin, mais des formations superficielles semblables, à savoir des dépôts de limons éo-

liens.

Si, comme nous le pensons, la corrélation entre la présence du *Serapias cordigera* et les dépôts de limons éoliens est pertinente, il convient de chercher de nouvelles stations en se basant sur la répartition des limons éoliens, sans avoir d'a priori sur la nature du socle indiquée par la carte géologique.

Les limons éoliens qui nous intéressent se sont déposés sur l'actuelle Vendée pendant la dernière glaciation (Würm -80 000 à -10 000 ans BP). Ils proviennent du plateau continental qui était alors exondé et balayé par des vents violents au cours des périodes sèches. Dans son ouvrage *La Vendée Littorale* Mireille TERS [1961] donne la répartition générale des limons éoliens. Cette base cartographique, associée aux cartes de l'IGN et aux photographies aériennes, devrait nous permettre d'optimiser nos recherches. Les anciennes vignes en friches sur limons éoliens seront ainsi repérées et considérées comme potentiellement favorables au *Serapias cordigera*. La découverte d'une troisième station en juin 2005 par Jean Cloutour (com. pers.), comptant une dizaine de pieds, nous encourage dans cette voie.

### LA VÉGÉTATION DE LA STATION PRINCIPALE

Le 1<sup>er</sup> juin 2005, alors que les *Serapias cordigera* sont en pleine floraison, Alfred Hérault a réalisé un inventaire de la végétation de la station principale découverte en 2000.

Dans la zone centrale, où *Serapias cordigera* est le plus abondant, la végétation est clairsemée et l'absence de pente permet une stagnation prolongée des eaux pluviales. Les plantes observées sont : *Rumex acetosella*, *Chondrilla juncea* (1 pied), *Centaureum s.p.* (juvénile), *Vicia sativa ssp. nigra*, *Lotus corniculatus ssp. tenuis*, *Hypochaeris radicata ssp. radicata*, *Hypericum perforatum*, *Aira caryophyllea ssp. caryophyllea*, *Vulpia bromoides*, *Gnaphalium luteoalbum*, *Orchis morio* (en fruits), *Orchis laxiflora* (absent cette année), *Spiranthes spiralis* (rosette observée oct. 2004), Lichens indéterminés (rameux).

En périphérie, où les pieds de *Serapias cordigera* sont rares, la végétation est plus haute et abondante. L'eau de pluie stagne moins longtemps qu'au centre de la station grâce à une faible pente. Les graminées observées sont : *Anthoxanthum odoratum*, *Holcus lanatus*, *Dactylis*

*glomerata*, *Agrostis stolonifera*. Les légumineuses : *Vicia tetrasperma*, *Trifolium dubium* (rare), *Vicia* sp. d'origine cultivée (plante indésirable et envahissante). Autres herbacées : *Linum catharticum*, *Senecio jacobaea*, *Anagallis arvensis* ssp. *arvensis*, *Convolvulus arvensis*, *Bellis perennis* (rare), *Andryala integrifolia* (1 pied), *Crepis capillaris* (rare), *Echium vulgare* (rare), *Daucus carota*, *Hypericum humifusum*. Enfin quelques ligneuses se trouvent également sur le site : *Quercus ilex*, *Rubus* gr. *fruticosus* (repousses), *Rosa canina* s.l., *Sorbus domestica* (1 pied), *Quercus pubescens* (2 pieds).

Il conviendrait de faire le même genre d'inventaire dans les autres stations pour savoir s'il y a une corrélation entre certaines espèces de plantes et le *Serapias cordigera*.

### LE SERAPIAS CORDIGERA EN FRANCE

La redécouverte de *Serapias cordigera* en Vendée a été l'occasion de faire un rapide inventaire des stations actuellement connues en France afin d'évaluer l'importance des stations vendéennes au niveau national. Pour ce faire, nous avons utilisé les cartes de répartition [BOURNERIAS *et al.*, 1998 ; SOUCHE, 2004] et contacté les orchidophiles locaux. Comme le *Serapias cordigera* semble apprécier les anciennes vignes sur limons éoliens en Vendée, il nous paraissait également intéressant de savoir ce qu'il en était dans les autres départements.

Dans la région des Pays-de-la-Loire, l'espèce était considérée comme ayant disparu mais bénéficiait toujours d'une protection régionale. Aujourd'hui, les seules stations connues sont les stations vendéennes.

En Poitou-Charentes, la seule station qui subsiste se trouve dans le nord des Deux-Sèvres. Celle qui était à la limite entre la Charente-Maritime et la Gironde a disparu sous les travaux de la RN10 [MATHÉ, 2002].

Pour l'Aquitaine, d'après JOUANDOUDET [2004], l'espèce est en nette régression, elle aurait disparu de la Dordogne et de la Gironde. Elle serait encore présente dans le Tursan, quelques stations sont signalées dans les Pyrénées-Atlantiques sans plus de précision.

Dans le Lot-et-Garonne, Solange Esnault (com. pers.) a trouvé un pied en 1991 dans le Bassin aquitain, sur un sol gris clair formé de sables fins et de limons. D'autre part, elle signale

des observations au XIX<sup>e</sup> siècle dans l'Agenais où l'espèce était bien présente sur des terres légères et sablonneuses ou dans des landes à bruyère [SAINT-AMAND, 1821 ; DEBEAUX, 1898].

Dans le Gers, Claire Lemouzy (com. pers.) a trouvé une belle station dans la région du Bas-Armagnac, dans une ancienne vigne, sur des sables fauves bien acides qui recouvrent eux-mêmes un sous-sol calcaire. Elle espère trouver d'autres stations dans ce secteur.

Dans le Tarn-et-Garonne, Jean-Pierre Ring (com. pers.) signale une station de *Serapias cordigera* sur des alluvions déposées en terrasse, avec un superbe hybride *Serapias cordigera* x *Anacamptis laxiflora* (= x *Orchiserapias noulettii*).

En Haute-Garonne, Gérard JOSEPH [2002] (com. pers.) signale des milieux identiques avec des alluvions et des anciennes vignes. D'ailleurs, dans la partie géologie de la cartographie des orchidées de la Haute-Garonne, il décrit vers le nord-est une plaine du Pliocène, d'anciennes terrasses de la Garonne, qui correspond à des sols très acides avec des pH de 5 à 6, et où ne poussent que 2 espèces d'orchidées qui apprécient le sol acide : *Neotinea lactea* et *Serapias cordigera*. Il poursuit dans le bilan des espèces observées à propos du *Serapias cordigera* "il semble affectionner les terrains acides où poussaient jadis des vignes". En 2004, une très belle station de plusieurs centaines de pieds a été détruite pour une mise en culture. La même année, il a découvert une station de plus de 100 pieds dans une ancienne vigne. *Serapias cordigera* est maintenant protégé depuis la parution au Journal Officiel (n°77 du 2 avril 2005) de la première liste de protection régionale pour Midi-Pyrénées.

Dans les Pyrénées-Orientales, Jean-Marc Lewin (com. pers.) signale une station de 2 pieds disparue depuis 150 ans mais conserve l'espoir d'une redécouverte.

Les informations manquent à proximité de la côte méditerranéenne où, d'après les cartes de répartition [BOURNERIAS *et al.*, 1998 ; SOUCHE, 2004], *Serapias cordigera* est surtout présent dans le Var et les Alpes-Maritimes. Dans le Var, Pierre-Michel Blais (site Internet et com. pers.) considère l'espèce comme très répandue avec plus de 100 stations et plus de 3000 pieds. Quatre populations ont environ 200 pieds, une douzaine en ont 100 et un grand nombre ont 10 pieds. Les nombreuses stations ont en commun un milieu ouvert et un sol acide, c'est le cas dans la plaine des Maures. Incontestablement, le

Var est le premier département de France continentale pour le nombre de pieds de *Serapias cordigera*. On peut aussi y trouver 7 espèces du genre *Serapias* et de nombreux hybrides.

En Corse, Marie-Germaine Mary-Conrad (com. pers.) signale de belles populations sur le littoral dont une ayant des milliers de pieds, très proche de la mer en lisière d'une pinède. Dans l'île, la présence des *Serapias* ne semble pas être liée au substrat, mais plutôt à l'ouverture du milieu et surtout à l'altitude inférieure à 400 m.

En conclusion de ce périple, il apparaît que les stations vendéennes sont de première importance pour le grand Sud-Ouest de la France. Par ailleurs, la préférence pour des sols acides en surface (limons éoliens, sables, alluvions ou colluvions) semble se confirmer pour *Serapias cordigera*. Les anciennes vignes, souvent citées, représentent certainement un milieu très favorable mais comme toutes friches elles ont tendance à se refermer, l'orchidophile doit être vigilant.

### CONCLUSION

En Vendée, les trois propriétaires sont informés de la valeur patrimoniale de leurs fleurs et sont favorables à leurs développements.

La station principale aurait déjà disparu sous les ronces sans une gestion appropriée par la Société Française d'Orchidophilie et l'Association de Défense de l'Environnement en Vendée, la zone a été agrandie avec l'autorisation du propriétaire et quelques centaines de pieds supplémentaires ont fleuri. Le problème de la *Vicia* doit être résolu ou du moins limité en surface.

La station découverte en 2003 est gérée par les propriétaires. Depuis plus de 20 ans, ils observaient ces fleurs sans savoir que l'on pensait qu'elles avaient disparu de Vendée et qu'elles étaient protégées.

Aujourd'hui, la Vendée est riche en *Serapias cordigera* avec trois stations et plus de mille pieds. Espérons que la piste des dépôts de limons éoliens dans les vignes abandonnées nous conduira à de nouvelles découvertes.

### REMERCIEMENTS

Nous remercions Pierre-Michel Blais, Pierre Dupont, Solange Esnault, Christian Goyaud, Gérard Joseph, Claire Lemouzy, Jean-Marc Lewin, Marie-Germaine Mary-Conrad, Jean-Michel Mathe, Rémy Souche, Jean-Pierre Ring et Errol

Vela pour leur précieuse participation à la documentation de cet article.

Félicitations et remerciements à Alain Thomas et Jean Cloutour pour leurs découvertes.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABBAYES H. des, CLAUSTRES G. CORILLION R. & DUPONT P., 1971. – *Flore et végétation du Massif armoricain, Flore vasculaire*. Saint-Brieuc, 1 226 p.
- BLAIS J.M., – site Internet : *Les Orchidées de Provence* <http://perso.wanadoo.fr/pm.blais/>
- BRGM, 1994. – *Carte géologique au 1/50 000 Les Sables d'Olonne*, Longeville Éd. BRGM.
- BOURNERIAS M. et al., 1998. – *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*. Paris, éd. Biotope, Collection Parthénope, SFO : 257-258.
- DEBEAUX J.O., 1898. – *Révisions de la Flore agenaise, suivie de la flore du Lot-et-Garonne*. Librairie des Sciences naturelles de Paul KLINCKSIEK.
- DELFORGE P., 2005. – *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé, 266 p.
- DELNOTT G., 2004. – *Cartographie des orchidées de la Vendée*. Paris, SFO, 28 p.
- DOUTEAU J., 1896. – *Flore de Vendée, tableaux dichotomiques des plantes vasculaires recueillies en Vendée jusqu'à nos jours*. Paris, Institut International de bibliographie scientifique, 408 p.
- DUPONT P., 2001. – *Atlas floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée*. Éd. Siloé, 548 p.
- JOUANDOUDET F., 2004. – *À la découverte des Orchidées d'Aquitaine*. Éd. Biotope, Collection Parthénope : 128-129.
- JOSEPH G., 2002. – *Cartographie des orchidées de la Haute-Garonne*. Paris, SFO supplément au n°152 : 5 et 18.
- GUÉRIN J.C., MATHÉ J.M. & MERLET A., 1995. – *Orchidées de Poitou-Charentes et Vendée*. Éd. Méloé : 84.
- LLOYD J., 1876. – *Flore de l'Ouest de la France*. 3<sup>e</sup> édition : 306.
- MATHÉ J.M., 2001. – Les *Serapias* du Centre-Ouest de la France. *Bulletin du Groupement Poitou-Charentes et Vendée de la Société Française d'Orchidophilie* : 22-23.
- MATHÉ J.M., 2002 – Les *Serapias* du Centre-Ouest de la France (suite). *Bulletin du*

- Groupement Poitou-Charentes et Vendée de la Société Française d'Orchidophilie* : 76.
- MATHIEU & PIELTAIN, 2003. – *Analyse chimique des sols*. TEC et DOC.
- PONTARLIER & MARICHAL, 1894-1895. – Catalogue des plantes vasculaires et spontanées du Département de la Vendée par Pontarlier et Marichal, augmenté de la liste des plantes trouvées depuis 1889 jusqu'à ce jour. *Revue des Sciences Naturelles de l'Ouest*, 4 : 103.
- SAINT-AMAND J.F.B. de, 1821. – *Flore agenaise*. Société de l'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen.
- SOUCHE R., 2004. – *Les Orchidées sauvages de France grandeur nature*. Les créations Péllican : 281-282 et 285.
- TERS M., 1961. – *La Vendée Littorale Étude de Géomorphologie* C.N.R.S.
- THOMAS A., 2002. – Redécouverte du Sérapias en cœur, *Serapias cordigera* Linné 1753, en Vendée. *Le Naturaliste Vendéen*, 2 : 103.

Gilbert BESSONNAT  
7 rue du Collège  
85200 FONTENAY-LE-COMTE

Alfred HÉRAULT  
6 rue du Grand Brandais  
85520 JARD-SUR-MER

Yves WILCOX  
10 allée du Jabria  
85340 OLONNE-SUR-MER



*Serapias cordigera*  
Photo : Yves Wilcox

## Planche I

- a - Première station de *Serapias cordigera* découverte en Vendée. Vue d'ensemble avec au premier plan des orchidées en fleurs, le 1<sup>er</sup> juin 2005.
  
- b - *Serapias cordigera*, plan rapproché sur une fleur dont on peut observer le label velu.
  
- c - *Serapias cordigera*, trois pieds voisins en pleine floraison, on remarquera que les feuilles commencent à se dessécher.

Planche I

